

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\] 010 Un Roy voyant aulcun de face et corps](#)

[1551_Boutehors_Gort] 010 Un Roy voyant aulcun de face et corps

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain d'un Roy & d'un quidam qui luy ressembloit.
Incipit non moderniséUn Roy voyant aulcun de face & corps

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 010

Folio

tationA8r, A8v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

D'O Y S I V E T E.

Aulcun Larron enuiron la minuit
Vint pour robber la maisō d'un poure
Qui s'esueilla quād il ouyt le bruyt (hōme
De ce Larron auquel il di&t, en somme
De ta follie esbahy suis & comme
Tu viens icy pour au'cun bien surprendre,
Quand à plain iour la valeur d'une pomme
Tant seullemēt ie n'y pourroye biē prēdre.'

*Dixain d'un Roy & d'un quidam qui
luy ressemblloit.*



VN Roy voyāt aulcun de face & corps
Luy ressébler du tout cōme vray frere
Luy demanda fuz tu iamais recordz
D'auoir ouy que mon pere eust à faire
Auecta mete, auquel sur tel affaire
Cestuy quidam à respondu non (Sire)
Mais biē vray eſt qu'au:res foys i'ay ouy dire

LE BOVTEHORS

Que fort souuent mon Pere alloit en court
Ains que iamais fussiez né par tel dire
Comme bié pris le Roy se teust tout courtois

Deux vnzains d'un Changeur & d'un pipeur,

Certain Pipeur vint sur vn iour de feste
A demander à vn Changeur, combien
Vauldroit bien d'Or aussi gros que sa teste
Duquel propos cestuy Changeur fust bien
Lois esbahy, pensant qu'il eust ce bien
Dont au Pipeur ayant grand fain aux deatz
Dist, avecq moy disnerez cy dedens
Puis par aprez luy auoir fait grand chere
Cestuy Changeur luy à dict que ie voye
L'Or que disiez, ha da respond ce Here
Le ne l'ay pas, mais i'entendz se l'auoye.

Quand le Changeur eust bien ouy le dire
De ce gallant, encor de crainte & paour
D'estre mocqué de sa bourse il luy tire
vn beau teston, qui luy à baillé, pour
Tenir secret entierement ce tour,
En luy priant qu'a faire s'appareille
A vn chascun des changeurs la pareille,
A celle fin que seul ne soit deceu.